

L'Aquafête occupe une place particulière dans mon parcours de nageur. C'est là que tout a commencé pour moi, à seulement sept ans, quand la compétition s'appelait encore les Bouts-de-Choux du Carnaval. Je me revois, petit, complètement impressionné par l'ampleur de l'événement, avec ce niveau de stress qui te fait soudainement réaliser que tu dois absolument « régler quelque chose » avant d'aller sur le bloc de départ. C'était ma première "grosse" compétition, celle qui m'a fait comprendre que la natation pouvait être à la fois un défi, une fête... et une excellente occasion de tester mes nerfs !

Avec les années, l'Aquafête a changé de sens. Une fois trop âgé pour y participer, j'y suis revenu autrement : comme bénévole. Encourager la relève de mon club, voir les plus jeunes vivre leurs premières émotions de compétition... c'était une façon simple, mais sincère, de redonner un peu de ce que l'Aquafête m'avait offert.

Puis est venu le rôle d'entraîneur. Accompagner mes nageurs, gérer leurs petites inquiétudes, leurs éclats de rire, s'assurer qu'ils ne manquent pas leur départ... c'était un mélange de fierté et de moments cocasses qui rendent le weekend encore plus mémorable. Les voir se dépasser, progresser, se surprendre eux-mêmes et surtout s'amuser... c'était une fierté différente, mais ô combien satisfaisante !

Pour moi, l'Aquafête n'est pas seulement une compétition annuelle. C'est un événement unique, surtout pour un jeune nageur : celui qui impressionne, qui marque, qui reste longtemps en mémoire — parfois même plus que les résultats. Cet événement a pavé la voie à mon histoire de nageur : un lieu où j'ai grandi, où j'ai donné, et où j'ai accompagné. Encore aujourd'hui, l'Aquafête continue de créer des souvenirs qui ne ressemblent à aucun autre.

Christian Goulet